



La cellule

Samuel était plongé dans ses pensées. Il revivait quelque moment de sa liberté, les yeux fermés, un sourire béat aux lèvres...Lorsqu'il rouvrait les yeux, la lumière de l'extérieur l'éblouissait, malgré l'étroitesse de la lucarne.

Les chaînes qui l'entravaient lui faisaient l'effet d'un serpent sur sa cheville.

Compter les jours, encore et encore, absorber ce rayon de soleil qui ne l'illumine qu'en partie. Chercher à voir le bon côté des choses, c'est ce qui le préoccupe...

En fait, il a toujours aimé la solitude.

Lorsqu'il était enfant, il rêvait d'un endroit calme, loin des disputes de ses parents qui le terrorisaient, et de la musique tonitruante des voisins qui mettaient à fond leur chaîne hifi.

Et puis, surtout loin de l'insécurité du quartier où ils habitaient.

Il a balayé tous ces inconvénients et peut enfin rêver !

Rêver qu'il est né dans un Palais, où défilent des tableaux de Matisse, où ses pieds frôleraient la douce moquette aux motifs subtils.

Il peut méditer, enfin, être seul avec lui-même et refaire le monde !

Françoise, Margaret, Michelle, le 7 mars 2024.

